

## > LEXIQUE ET CULTURE

### Simple

Thématiques et disciplines associées : toutes

#### ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

#### Un support écrit

La devise des Shadoks, personnages farfelus de la célèbre série télévisée d'animation créée par Jacques Rouxel en 1968 :

« Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? »

- En quoi cette question est-elle surprenante et amusante ? Reformulez-la en lui enlevant son effet de surprise.

#### Un objet

Une corde nouée avec un nœud dit « nœud simple » (appelé aussi « demi-nœud »), le plus utilisé comme nœud d'arrêt puisqu'il est le plus facile à faire.

- Comment appelle-t-on ce type de nœud, le plus facile à faire ?

#### Un enregistrement audio

Le premier couplet de la chanson de Patricia Kaas intitulée *Chanson simple* :

« C'est une chanson simple que je te donne  
Aussi facile qu'elle est tendre  
Tu sais ce sont parfois les mots très simples  
Les plus difficiles à entendre »

Chanson simple, dans l'album *Dans ma chair*, paroles et musique de Lyle Lovett et Philippe Bergmann, 1997.

- Quel mot revient deux fois dans ce couplet ? Pourquoi ?

## ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

### Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

#### La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

*Le célèbre architecte romain Vitruve dresse le plan type de la palestine, telle que les Grecs l'ont conçue. Ancêtre de nos modernes salles de sport, c'est une grande cour carrée, recouverte de sable, aménagée près du stade pour l'entraînement des athlètes (lutte, gymnastique, saut, lancer du javelot et du disque). Elle est entourée de portiques à colonnes sur lesquels ouvrent plusieurs salles (vestiaires, bains, soins, réserves, etc.).*

*Ex quibus tres porticus simplices disponantur, quarta quae ad meridianas regiones est conversa, duplex, uti cum tempestates ventosae sint, non possit aspergo in interiorem partem pervenire.*

Sur les côtés trois portiques simples sont à aménager, le quatrième qui est tourné vers le midi, est double, pour que par mauvais temps, quand les vents soufflent, la pluie ne puisse pas venir asperger jusqu'au fond de la galerie.

Vitruve (env. 90 – 20 avant J.-C.), *De l'architecture*, livre V, 11, 1.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagnent sa découverte

Le professeur aide les élèves à repérer l'adjectif *simplices* en latin, qu'ils rapprochent du français « simples ». Ils remarquent aussi la forme *duplex*, traduite par « double ». Ils découvriront par la suite que ces deux mots sont de la même famille.

Avec le support de l'image, les élèves comprennent la distinction « simple » / « double ».

L'image associée : Plan d'une palestine grecque d'après Vitruve, gravé par Ambroise Tardieu, J. D. Barbie du Bocage, Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce, relatifs au *Voyage du jeune Anacharsis* de J. J. Barthélémy, Paris, chez Sanson et Compagnie, 1791 (retouche A. Collognat).

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Les élèves sont invités à jouer les apprentis architectes : sur le plan type d'une palestre grecque d'après Vitruve, ils observent la différence entre les portiques qui entourent l'espace de la palestre proprement dite ; ils distinguent ainsi trois portiques « simples » (avec une seule rangée de colonnes colorées en orangé) et un « double » (avec deux rangées de colonnes colorées en bleu).

En complément, le professeur peut montrer un cliché de la [palestre](#) d'Olympie (III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), qui dessinait un carré de 66 m de côté et dont le dispositif a certainement inspiré la description de Vitruve (panoramique de la palestre d'Olympie par temps de pluie, à mettre en relation avec la précision de Vitruve sur le mauvais temps).

### La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

### L'histoire du mot : le sens originel

L'adjectif latin *simplex* est composé à partir de deux racines indo-européennes : \*sem-, qui porte le sens de « un » (en tant qu'unité) et \*plek- qui exprime la notion de « plier », « tresser », « entrelacer ». Son sens originel est donc « qui n'est plié qu'une fois », « qui n'est composé que d'un seul élément ».

D'autres adjectifs multiplicatifs sont formés comme *simplex* :

- *duplex*, littéralement « plié en deux » (duo), « double » (vu dans la citation de Vitruve) ;
- *triplex*, littéralement « plié en trois » (tres), « triple » ;
- *multiplex*, littéralement « plié de nombreuses fois » (multi), « multiple ».

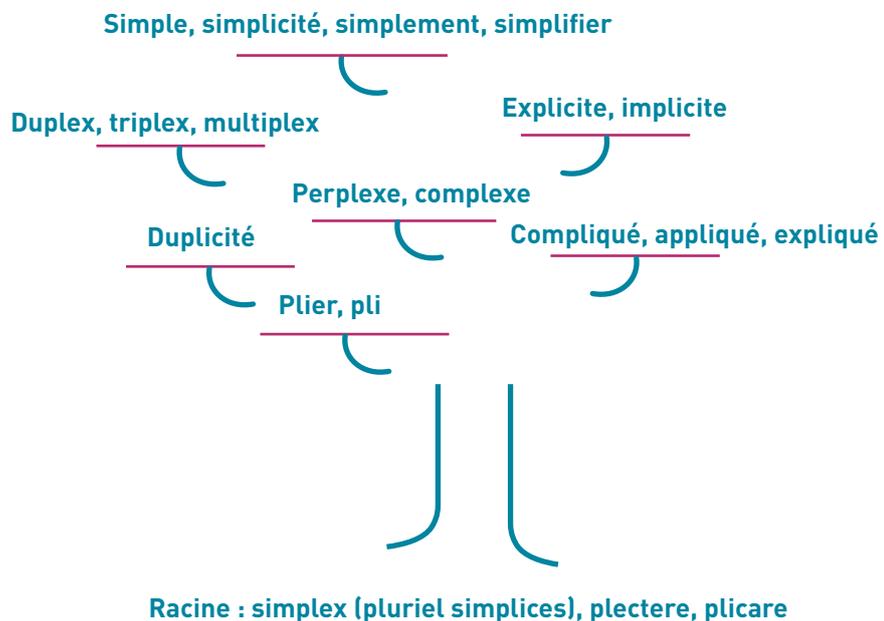
On les retrouve tels quels en français (voir Étape 3, Formation des mots).

Au sens figuré, *simplex* qualifie celui « qui n'est pas compliqué », « qui est sans détour », « qui est resté simple et naturel ». À l'opposé, *duplex* qualifie celui « qui est double », donc « fourbe », « rusé » (d'où le français « duplicité »).

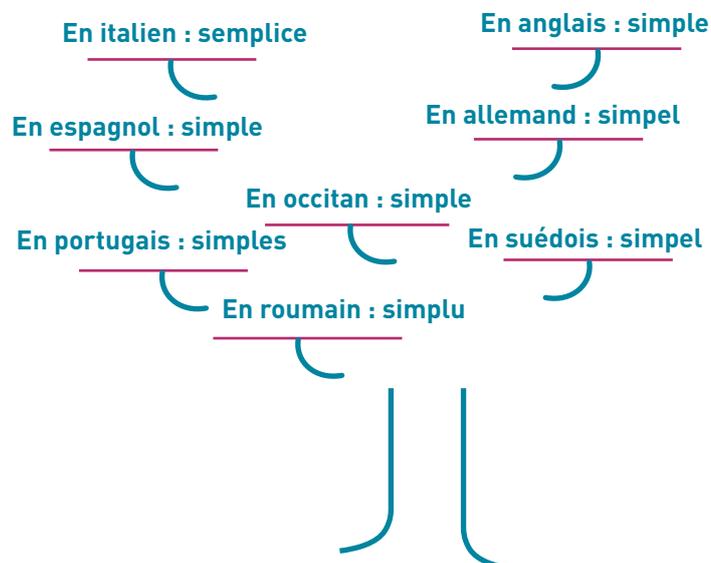
La racine \*plek- se retrouve dans deux verbes latins, directement apparentés au verbe grec πλέκω (plékō), « je tresse », ainsi que dans de nombreux mots qui en sont dérivés :

- le verbe *plectere* qui signifie « entrelacer », « tresser ». De la forme de son participe passé passif *plexus* (féminin *plexa*, neutre *plexum*), « entrelacé », est issu l'adjectif *perplexus*, « enchevêtré », « embrouillé », formé avec le suffixe per- (idée de « jusqu'au bout »). On le retrouve dans le français « perplexe » ;
- le verbe *plicare* qui signifie « enrrouler » (participe passé passif *plicatus*). On le retrouve dans le français « plier » et « pli » ;
- les verbes *plectere* et *plicare* entrent dans la composition de plusieurs autres verbes comme *complecti*, « embrasser », « contenir », « comprendre » (participe passé *complexus*), et *complicare* (participe passé *complicatus*), « rouler », « enrrouler », tous deux formés avec le suffixe com- (de cum, avec). On les retrouve dans le français « complexe » et « compliqué ».

### Premier arbre à mots : français



### Second arbre à mots : autres langues



Retrouvez Éduscol sur



Racine : simplex (pluriel simplices), plectere, plicare

### Du latin au français : notice pour le professeur

On trouve en latin un adjectif de forme *simplus* (féminin *simpla*, neutre *simplum*), d'usage moins fréquent que *simplex* : il s'applique à un élément unique, isolé, « simple ». C'est cet adjectif qui est le plus utilisé dans le latin médiéval : il passe en ancien français (XII<sup>e</sup> siècle) sous la forme « *simple* » (au sens de « qui n'est pas compliqué »), qui elle-même passe en anglais pour qualifier une personne exempte de duplicité ou de culture (voir *simple mind*, un « esprit simple » et « *simple-minded* », un « simple d'esprit », un « simplet »).

La racine indo-européenne \*sem- (sim- dans sim-plex), qui porte le sens de l'unité (en tant que quantité mais aussi en tant qu'individualité et identité) se retrouve avec des variantes (sin-, sim-) dans d'autres adjectifs latins :

- *singularis*, « unique, seul, isolé, solitaire », d'où le français « singulier » et l'anglais *single*.
- *similis*, « identique » d'où le français « similaire » (anglais *similar*), « semblable », « similitude ».

## ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

### Prononciation et orthographe du mot

La mise au point étymologique avec l'observation du mot latin d'où est issu le mot « simple », prononcé /sɛpl/, aide à comprendre son orthographe et à bien la mémoriser.

### Polysémie, le mot et ses différents emplois

À partir de l'histoire du mot, les élèves sont invités à retrouver et à classer des mots et des expressions comprenant le mot simple en fonction de sa polysémie :

- au sens de « uni », « uniforme », « facile » ;
- au sens de « naturel », d'où « naïf », « franc », « bon », mais aussi « grossier », « niais ».

Par exemple, on relève, observe et explique :

- dans le domaine de la vie quotidienne, les expressions une « feuille simple », un « aller simple », un « homme / une femme simple », « avoir des goûts simples », « réduire à sa plus simple expression », un « simple citoyen », une « simple formalité », un refus « pur et simple », une « robe toute simple », « c'est simple comme bonjour ». On distingue une « réponse simple » (qui consiste à répondre sans détours) et une « simple réponse » (qui consiste à seulement répondre) ;
- dans le domaine du sport, le terme « simple » pour un match de tennis (ou de tennis de table) qui oppose deux joueurs, alors que le terme « double » s'applique à un match qui oppose deux équipes, chacune étant composée de deux joueurs ;
- dans le domaine grammatical, la dénomination « passé simple » pour une forme verbale comportant un seul élément, alors que le « passé composé » en comporte deux. En linguistique, on distingue de même les « mots simples » (ou « mots radicaux »), comportant une seule unité de sens, et les « mots construits » (formés de deux ou plusieurs unités lexicales), dérivés ou composés (voir la Boîte à outils) ;

- dans le domaine scientifique, les termes « formule simple », « problème simple », « opération simple » (comme l'addition et la soustraction), « corps simple » (en chimie), etc ;
- en botanique, l'usage du nom pluriel « simples » pour désigner des plantes médicinales utilisées telles qu'elles sont fournies par la nature. C'est aussi l'occasion d'observer dans ce domaine la présence fréquente de l'adjectif *simplex* car les plantes portent toutes un nom latin dit « savant » : par exemple, la *Verbana simplex*, la « verveine » (simple).

### Formation des mots de la famille

Le professeur utilise les explications étymologiques et le premier arbre à mots (Étape 2) pour guider les élèves dans leur recherche lexicale. Étant donné la grande richesse de la famille à laquelle appartient simple, il choisit les mots et les activités selon ses objectifs.

Tout en faisant observer la formation des mots, il vérifie que les élèves en maîtrisent le sens, par exemple :

- la famille directe de simple : simplifier (verbe, avec suffixe -fier, de *facere*, « faire » en latin), « faire simple » ; simplement (adverbe, avec suffixe -ment, de *mente*, « selon un manière » en latin), « de manière simple » ; simplicité (substantif, avec suffixe -té, de -tas, nominalisation en latin) ;
- la famille des verbes issus du verbe latin *plicare* : plier, déplier, multiplier, replier, supplier (formé avec le suffixe sub-, « dessous », il signifie littéralement « plier sur ses genoux pour se prosterner », d'où « prier ») ; appliquer, compliquer, dupliquer, expliquer, impliquer, répliquer.

Les élèves peuvent aussi être amenés à utiliser la mise au point étymologique pour comprendre le sens des adjectifs « complexe » et « perplexe », « explicite » et « implicite », ou encore celui du nom « simplet » (formé avec le suffixe diminutif - et / -ette) qui désigne une personne « un peu simple d'esprit (voir le nain Simplet, compagnon de Blanche-Neige).

Ils retrouvent dans quelques expressions les mots latins qui sont passés tels quels en français : Par exemple : habiter dans un duplex, poser un verre de sécurité triplex, diffuser des chaînes de télévision en multiplex.

### Synonymie, antonymie

Avec l'étude de la polysémie, les élèves sont invités à rechercher, étudier, classer les synonymes et antonymes de simple. Ils peuvent utiliser le site du CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) qui recense de très nombreux, d'usage courant (comme facile / compliqué) ou plus recherché (comme succinct / abscons).

Les élèves peuvent ainsi vérifier leurs acquis et éventuellement apprendre des mots nouveaux, que le professeur veille à replacer en contexte : par exemple, « une opération simple » ou « élémentaire » confrontée à « une opération compliquée » ou « complexe ».

## ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

### Mémoriser, jouer

Un poème de Jacques Prévert (tiré du recueil *Soleil de nuit*, 1936 – 1977) ;

Les élèves pourront aussi le mettre en scène à plusieurs voix (en suivant les indications).

« L'amour est clair comme le jour  
L'amour est simple comme le bonjour  
L'amour est nu comme la main  
C'est ton amour et le mien  
Pourquoi parler du grand amour  
Pourquoi chanter la grande vie ?  
Notre amour est heureux de vivre et ça lui suffit.  
C'est vrai l'amour est très heureux  
Et même un peu trop ... peut-être  
Et quand on a fermé la porte  
Rêve de s'enfuir par la fenêtre  
Si notre amour voulait partir  
Nous ferions tout pour le retenir,  
Que serait notre vie sans lui ?  
Une valse lente sans musique  
La mécanique de l'ennui.  
Sans amour sans vie ! »

### Écrire

Le professeur invite les élèves à écrire à leur tour un court poème à la manière de Prévert en partant de l'expression « ... simple comme le bonjour ».

### Garder une trace écrite

Le professeur peut organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

## ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

### Des lectures motivées par la découverte du mot

Les élèves lisent un extrait du conte de Gustave Flaubert intitulé « Un cœur simple » (*Trois contes*, 1877) : il raconte la triste vie de Félicité, « simple fille de ferme » devenue la « bonne » dévouée d'une famille normande. Touchante de simplicité, de naïveté et de bonté, Félicité est précisément l'exemple de ces personnes « simples », issues du « petit peuple », qui consacrent généreusement leur vie aux autres.

« Elle se levait dès l'aube, pour ne pas manquer la messe, et travaillait jusqu'au soir sans interruption ; puis le dîner étant fini, la vaisselle en ordre et la porte bien close, elle enfouissait la bûche sous les cendres et s'endormait devant l'âtre, son rosaire à la main. Personne, dans les marchandages, ne montrait plus d'entêtement. Quant à la propreté, le poli de ses casseroles faisait le désespoir des autres servantes. Économe, elle mangeait avec lenteur, et recueillait du doigt sur la table les miettes de son pain, — un pain de douze livres, cuit exprès pour elle, et qui durait vingt jours.

En toute saison elle portait un mouchoir d'indienne fixé dans le dos par une épingle, un bonnet lui cachant les cheveux, des bas gris, un jupon rouge, et par-dessus sa camisole un tablier à bavette, comme les infirmières d'hôpital.

Son visage était maigre et sa voix aiguë. À vingt-cinq ans, on lui en donnait quarante ; dès la cinquantaine, elle ne marqua plus aucun âge ; - et, toujours silencieuse, la taille droite et les gestes mesurés, semblait une femme en bois, fonctionnant d'une manière automatique. »

### Et en grec ?

En grec ancien, l'adjectif ἀπλοῦς (*haplous*) a la même origine (racine \*plek-) et la même signification que le latin *simplex* : simple, sans détours, naturel, sincère. De même διπλοῦς (*diplous*), « double », « rusé », est l'équivalent de *duplex*.

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

**Des mots en lien avec le mot étudié :** Expliquer

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche [élève](#)